

L'Effet Arcimboldo : les transformations  
du visage au seizième et au vingtième  
siècle

Le Chemin vert, 1987

ART 757.9 EFF

*En commande*

Arcimboldo (1527-1593)  
catalogue de l'exposition  
Skira

Arcimboldo / Sylvia Férimo-Pagden  
Gallimard (Découvertes)

**Pôle Jeunesse**

Arcimboldo / Caroline Blanc  
Gamma jeunesse, 1993 (Regarde avec)  
759.03 ARC

Arcimboldo / Sylvie Ducas  
et Véronique Grange-Spahis  
Fleurus idées, 1995 (L'art qui bouge)  
759.03 ARC

Incroyables portraits d'Arcimboldo  
Claudia Strand  
Palette, 2005 (L'art & la manière)  
759.03 ARC

Les Portraits d'Arcimboldo  
conçu et réal. par Claude Delafosse  
Gallimard, 1999  
(Mes premières découvertes. J'observe)  
759.03 DEL PL

Si Arcimboldo n'a pas eu d'élève, il a inspiré de nombreux copistes  
en son temps et le genre des têtes composées se perpétue aux  
XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Il est repris au XIX<sup>e</sup> siècle par les  
caricaturistes, notamment pour les figures de Napoléon I<sup>er</sup>, de  
Napoléon III et des souverains belges, Léopold I<sup>er</sup> et Léopold II.

Il est redécouvert au XX<sup>e</sup> siècle par les surréalistes adeptes du jeu  
de mots visuel.



**Costumes de théâtre**



**Flora - 1591**  
Collection privée

**En couverture : Autoportrait - vers 1575**

**MEDIA THEQUE**

15/21 bd Foch

92500 RUEIL-MALMAISON

Téléphone : 01 47 14 54 54

[www.mediatheque-rueilmalmaison.fr](http://www.mediatheque-rueilmalmaison.fr)

**Septembre 2007**

**Espace ARTS**

**Le temps d'une expo**

**Giuseppe  
ARCIMBOLDI**

**1526-1593**



**POLE MUSIQUE  
CINEMA  
ARTS  
LOISIRS**

## Giuseppe Arcimboldo

Giuseppe Arcimboldo est né à Milan en l'an 1527 et serait issu d'une famille patricienne.

C'est à 22 ans qu'il commence à se faire connaître, en travaillant avec son père, artisan peintre à la cathédrale de Milan. Il réalise alors des cartons de vitraux. Rapidement, il se fait remarquer par Ferdinand de Bohême qui lui commande cinq blasons pour la cathédrale. Sa renommée commence à s'étendre. Il est appelé à Prague en 1562 au service de Ferdinand I<sup>er</sup> du Saint-Empire pour être le portraitiste de la famille impériale.



L'été - 1573  
(Paris, Musée du Louvre)

légumes, végétaux, symbolisant les saisons ou les métiers. Cette œuvre suscite un engouement considérable à la cour. Il peindra d'autres séries des quatre saisons en 1572 et 1573 (une série des quatre saisons se trouve au Louvre, dont *l'Automne* daté de 1573, commandés par l'empereur Maximilien II de Habsbourg pour être offert à l'électeur Auguste de Saxe).

C'est peu après son arrivée au service de Ferdinand I<sup>er</sup> que Giuseppe Arcimboldo commence la première série des quatre saisons, et laisse éclater un style pictural surprenant : les « têtes composées » portraits caricaturaux (*ghiribizzi*) ou allégoriques formés d'une juxtaposition de fruits,

D'autres portraits mêlent animaux ou objets : les quatre éléments (*le Feu* et *l'Eau* de 1566, se trouvent au Kunsthistorisches Museum de Vienne) ou les personnifications de métiers (*le Bibliothécaire*, *le Jardinier*).

En dehors de quelques portraits, il a alors pour tâche principale d'enrichir les fameux *Wunderkammern*, cabinets d'art et de curiosités des empereurs Maximilien II et Rodolphe II. Doué d'un esprit inventif et ingénieux, il se voit confier l'organisation des fêtes princières et il est nommé conseiller artistique pour la formation des collections impériales. À partir de 1565, son nom apparaît dans la comptabilité impériale. Il se distingue notamment par l'invention d'une méthode colorimétrique de transcription musicale.

En 1587, il obtient de Rodolphe II la faveur de retourner en Italie pour y finir ses jours, promettant de continuer à peindre. *Flora* sera l'un de ses derniers tableaux.

Retiré à Milan, il est promu au rang de comte palatin en 1591 et y meurt en 1593.



Le bibliothécaire - 1566  
Suède, Skoklosters Slott

## Le style de ses compositions

Si l'on considère Arcimboldo comme un novateur dans la systématisation de ses portraits, il faut se rappeler qu'à son époque il existe déjà une tradition, depuis l'antique, de masques bachiques ou hellénistiques, formés d'éléments pris dans la Nature.

Plusieurs des artistes de la Renaissance, dont Léonard de Vinci et Jérôme Bosch, s'étaient déjà intéressés aux faciès monstrueux, aux portraits déformés par des jeux de glace, ainsi qu'aux compositions à base d'éléments détournés. Les peintures d'Arcimboldo sont donc conformes aux penchants maniéristes.



Son chef-d'œuvre est manifestement son portrait de Rodolphe II en Vertumne (dieu grec des récoltes et de l'abondance) daté de 1590.

Vertumne : portrait de  
Rodolphe II  
1590  
Suède, Skoklosters Slott

## Exposition Arcimboldo

Musée du Luxembourg  
19 rue de Vaugirard - Paris 6<sup>ème</sup> arr.

Mardi - Mercredi - Jeudi : 11h - 19h  
Vendredi, samedi, dimanche, lundi : 11h - 22h

15 septembre 2007 au 13 janvier 2008